L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 JUIN 1879. — 52me Année

DUBOUR & LIENT,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 7 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Nicolas J. Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale : Joli maison No 325 rue St-Philippe, entre les rues Galvez et Miro. — Propriété améliorée de très grande valeur dans le Troisième District, No 469 rue St-Claude, entre St-Antoine et Mystérieuse.— Vente péremptoire de propriétés de très grande valeur et de terrains sont dans le Second District, rue St-Philippe, entre les rues Marais et Villeré, coin St-Philippe et Villeré, rue Villeré, entre les rues St-Philippe et Ursulines.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles : Vente importante d'actions, de bons et de certificats d'appropriations de Ville dans l'affaire de la Banque du Sud en liquidation.

Par S. Guénault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale : Vente sans réserve pour cause de départ de deux propriétés, rue Bagatelle ; — Aussi un lot de terre à Carrollton, inculte en vacherie.

Par D. E. Morphy & Son, sur la Levée, au pied de la rue Julia,—foin.

Vente [illegible] de Banque, Compagnies d'Assurances, Compagnie du Gaz, Hôtel St-Charles et de Boudreaux Savings ; certificats d'allocation de ville, Bons de Ville et d'Etat, aura lieu AUJOURD'HUI, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, pour le compte de la Banque du Sud en liquidation.

La vente est positive et sans réserve. Pour les termes et les détails, voyez les annonces descriptives. L'attention de nos lecteurs est spécialement appelée.

Grandiose occasion — Aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, on propriétés de choix, cottages et résidences, dans les 1er et 4me Districts, et en une longue liste de Bons de ville et d'Etat annoncés comme devant être positivement vendus à l'encan, pour le compte de successions et banqueroutes, par C. E. Girardey, encanteur.

L'attention de nos lecteurs cherchant un placement sûr et profitable est spécialement appelée. Pour les conditions et les détails, voyez les annonces descriptives et les plans à la Bourse.

Foin. Foin. Foin. — Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

AUX CONTRIBUABLES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Les contribuables de la Nouvelle-Orléans, qui désirent sauver le peu qui leur reste de leurs propriétés, ne doivent pas demeurer inactifs pendant que les porteurs de Bons font agir toutes les influences et emploient toutes les manœuvres imaginables pour peser sur les décisions de la Convention. Il importe qu'ils fassent connaître directement leurs vœux et leurs sentiments au sujet des dettes et des taxes.

C'est l'objet de la pétition suivante. Tous ceux qui partagent les vues qu'elle exprime, citoyens ou résidents payant des taxes directement ou indirectement, sont invités à la signer et à la faire signer dans leurs wards respectifs.

La Convention devant discuter les rapports sur la dette mardi prochain, il importe que les listes soient rendues avec les signatures lundi soir ou mardi matin au plus tard.

Les personnes qui désirent des listes en trouveront dans nos bureaux.

PÉTITION
DES
Citoyens et contribuables de la Nouvelle-Orléans,
A LA
Convention constitutionnelle de la Louisiane.

Aux honorables président et membres de la Convention constitutionnelle de la Louisiane :

Messieurs,

Le peuple de la Louisiane ayant, à diverses époques, par des résolutions adoptées en mass meetings et dans des adresses de ses comités, donné avis au monde qu'il se proposait d'employer tous les moyens en son pouvoir pour empêcher le paiement de tous Bons ou obligations de l'État émis au moyen de la fraude et de la corruption, par les gouvernements révolutionnaires et oppresseurs qui ont régi la Louisiane de 1868 à 1877, et votre honorable assemblée étant la première autorité à laquelle ait été délégué le pouvoir souverain de prononcer sur les actes de ces gouvernements ;

Les soussignés, citoyens et contribuables de la ville de la Nouvelle-Orléans, vous prient de soutenir les déclarations du peuple et de rejeter toutes les dettes frauduleuses ou illégales de l'Etat, ou de régler la question de la dette de telle façon que les contribuables de l'Etat n'aient pas à supporter un fardeau plus lourd que celui qu'exigerait le montant des obligations reconnues comme légales et obligatoires par le rapport de majorité de votre comité sur la dette d'Etat.

Ils vous prient, en outre, de limiter le taux des taxes d'Etat à cinq mills et celui des taxes municipales à dix mills, comme seul moyen d'accorder un soulagement réel au peuple de cette ville pour les souffrances et les injustices passées qu'il a supportées.

Plaçant leur seul espoir de salut dans la fermeté et le patriotisme de votre honorable assemblée, ils sont très respectueusement :

Noms. — Résidences.

La dépréciation des propriétés.— Un de nos confrères plaisante l'honorable président du comité de la dette, E. E. Kidd, parce que celui-ci a déclaré que les propriétés dans sa paroisse avaient été dépréciées de 500 pour cent. Notre confrère doit comprendre qu'il y a deux manières de calculer la dépréciation, suivant que l'on prend pour base la valeur ancienne ou la valeur actuelle. Nous pourrions citer bien des propriétés en ville qui valaient $20,000 et qui se sont vendues pour $4000, d'autres qui valaient $30,000 et qui se sont vendues $5000. C'est une perte des quatre cinquièmes sur la valeur ancienne, mais estimée sur la valeur actuelle, la dépréciation est de 400 pour cent.

On peut citer nombre d'habitations sucrières ou cotonnières vendues avec des pertes analogues. Nous en connaissons une à St-Jacques dont on avait refusé depuis la guerre $250,000 et qui a été vendue, plusieurs années après, $50,000.

Une propriété qui ne vaut plus que dix mille dollars et qui en valait cinquante mille a perdu $40,000 en valeur, soit 400 pour cent de sa valeur actuelle. C'est ce qu'a voulu dire M. Kidd. Il n'y a pas vraiment là matière à plaisanterie.

Qui possède les Bons d'Etat ?—Invariablement, tous ceux qui se prononcent pour le paiement intégral de la dette d'Etat, déclarent qu'ils n'ont pas de Bons, qu'ils ne parlent que dans l'intérêt général, &c. Cependant, on assure qu'il y a pour six millions de Bons d'Etat appartenant à des personnes de la Nouvelle-Orléans. Est-ce que ces personnes s'abstiendraient par discrétion de prendre la défense de [illegible] ?

[illegible] meilleur marché pour [illegible] du Palais de l'Aigle d'Or, coin Rampart et Poydras, établi en 1840.

[illegible] je ... Quoi! ...

—Le Marseillais annonce que M. Victor Hugo doit interpeller, au Sénat, le ministre de la justice sur les incidents qui se sont produits à Agen à l'occasion de l'inauguration de Lapanède.

La condition de la Nouvelle-Orléans.

Nous résumons ici quelques-unes des réponses faites par les délégués de la Nouvelle-Orléans à la Convention.

M. W. A. Bell, du 5me ward, considère la condition de la population de la paroisse comme mauvaise, la corporation municipale comme en banqueroute, sans moyen d'en sortir excepté par un compromis avec les créanciers ; la valeur des propriétés a baissé au point qu'elles sont devenues un fardeau, le revenu ne couvrant pas les charges dans beaucoup de cas. Les impôts sont un fardeau eu égard à l'absence de prospérité commerciale.

M. W. A. Bienvenu, du 6e ward, dit que la condition financière de la paroisse est déplorable et que la population compte sur la Convention pour venir à son aide. Comme notaire depuis 12 ans, il sait que la moitié, sinon les deux tiers des immeubles sont hypothéqués pour payer les taxes. L'assessment bien que réduit à 111 millions est encore de 40 pour cent trop élevé. Si la Convention ne limite pas les taxes d'Etat de trois à cinq mills et celles de ville [illegible] mills, il sera impossible à la Nouvelle-Orléans de payer ses taxes et la moitié des propriétés seront confisquées si on maintient le taux actuel.

M. Bienvenu est d'avis que la dette d'Etat doit être réduite de 50 pour cent et l'intérêt de 3 1[2] à 4 0[0] au plus.

Selon M. Stoddart Howell, ex-contrôleur de la ville, délégué du 2e district sénatorial, la condition de la population est réellement déplorable, et la détresse n'atteint pas que les classes ouvrières, mais aussi les gens qui ont été à leur aise. La Nouvelle-Orléans est insolvable, sans perspective d'amélioration, à moins qu'on ne rétablisse une administration représentative, qu'on ne réduise la taxe, qu'on n'accorde du temps avec remise des pénalités pour les taxes arriérées, et qu'on n'abolisse la loi dite du drainage qui affecte les titres des deux tiers du territoire de la ville.

Le même délégué évalue de 25 à 75 pour cent la dépréciation des propriétés. La population regarde les taxes comme inégales et oppressives. Il entre dans des détails et dit que depuis la guerre les contribuables de la ville ont versé dans le Trésor de la ville CINQUANTE MILLIONS de dollars et dans celui de l'Etat TRENTE MILLIONS, total QUATRE-VINGT MILLIONS, en échange desquels on ne peut montrer que pauvreté, détresse et mécontentement. Un montant plus qu'égal à la valeur totale des propriétés a été enlevé au peuple pour payer les salaires et l'intérêt des dettes, et les autorités n'ont que des malédictions pour les contribuables.

M. Howell pense qu'en tenant compte des réclamations de Mme Gaines et autres et de ce qui est dû pour le pavé, la ville ne doit pas moins de VINGT-CINQ MILLIONS, c'est-à-dire beaucoup plus qu'elle ne peut supporter.

M. Webster Long, du 8e ward, considère la condition de la population et celle de la ville comme très mauvaise, il évalue la dépréciation de la propriété à 50 pour cent ; l'impôt est un fardeau. Les deux tiers des artisans et des ouvriers sont inoccupés, les travaux d'amélioration ont cessé, le capital a abandonné la propriété dépréciée pour se jeter sur les Bons et valeurs. Il pense qu'il faut encourager la construction des navires ; cette industrie a presque disparu.

M. M. D. Lagan, du second ward, dit que la condition financière de la population peut être caractérisée par un mot "banqueroute" que celle de la ville est désespérée, que la dépréciation des propriétés est dans la proportion de $10,000 à $1000. Le taux actuel de taxe ne peut être supporté (unendurable.) Il faut réduire les taxes, arranger la dette d'Etat sur la base de 50 cents à la piastre, réduire les emplois, les salaires et la dette consolidée ; les taxes ne doivent pas dépasser six mills sur l'Etat et autant pour les municipalités, en tout 12 mills et rien de plus.

M. Frank McGloin, du 13e ward, dit que la majorité de ses constituants sont plus ou moins endettés, que presque toutes les propriétés sont hypothéquées. La ville est dans de tels embarras financiers qu'elle ne peut en être tirée que par des remèdes extraordinaires. La propriété foncière est trop assessée et a rapidement baissé de valeur. Le délégué n'a pu trouver $1500 pour sa résidence qui a coûté $5000 en 1870. Le taux des impôts est au delà de ce qu'on peut endurer. Dans beaucoup de cas les charges dépassent les revenus de la propriété. Il y a une grande détresse dans la population.

Cette déclaration du délégué McGloin est endossée par 153 citoyens de son ward.

MM. L. A Wilts et Joseph Collins, du 9e ward, disent qu'une grande partie de la population est certainement endettée ; ils se réfèrent au rapport que présentera le comité de la ville pour la situation financière de la corporation, ajoutent que peut-être la propriété foncière a été affectée autant que les autres propriétés par la baisse générale et qu'on fait elle a baissé considérablement depuis huit ou dix ans. Le taux actuel d'impôts est considéré comme onéreux.

Nous ne trouvons pas de réponses de la part des autres délégués de la ville.

Tous commentaires affaibliraient les déclarations faites par les délégués. Il n'est pas un habitant de la ville qui ne sache parfaitement que le tableau de notre situation n'a pas été chargé. Beaucoup de petites fortunes, un grand nombre de grandes ont été entièrement absorbées par les taxes, les autres ont été entamées dans une proportion plus ou moins forte. Tout y passera si la Convention ne soulage la population de la plus grande partie du fardeau des dettes de ville et d'Etat.

Lithographie d'Albert Sidney Johnston.—Nous avons reçu de M. L. Uter, de la rue Royale, une fort belle lithographie d'un des héros de l'armée confédérée, le général Albert Sidney Johnston. La physionomie en est très fine et très expressive.

Je suis fatigué de la nourriture que je prends ... j'essaierai les Shadines.

Si vous voulez posséder des photographies qui ne changent jamais de couleur, il faut aller chez Lilienthal qui en fait d'inaltérables par le procédé Lambert (invention française.) Prix des portraits : cartes de visite, trois dollars, Impériales six dollars par douzaine.

—Nous trouvons dans un journal allemand la supplique [illegible] par un bottier de [illegible] au prince de Battenberg, qui [illegible] sur le trône de Bulgarie :

[illegible] prince !

[illegible] un jour l'insigne honneur de [illegible] de vos [illegible] mains, à l'occasion des courses de [illegible], pour Votre Altesse une paire de bottes à l'écuyère. Vous avez alors daigné prononcer des paroles qui sont devenues la devise de ma famille : "Elles me vont joliment bien."

Depuis, je n'ai plus eu le bonheur de travailler pour Votre Majesté, mais j'écris de vos augustes pensées une grande [illegible] de supplier le prince de Bulgarie Alexandre Ier de m'accorder la grâce d'être le fournisseur de sa cour.

L. M.

Artiste en vêtements de pieds.

Artiste en vêtements de pieds est tout un poème !...

LOUISIANE.

Le Sucrier a reçu d'un fermier, M. Joseph Bruner, plusieurs tiges de coton avec 25 gousses ouvertes.

Il y aura le 7 et le 8, aujourd'hui et demain, une grande foire et un concert à Lorenzville, Pointe-Pointe, au bénéfice de l'église catholique. On entendra dans le concert plusieurs des meilleurs amateurs de la paroisse Ibérie et des environs, entre autres Mme Natili, de Morgan City.

Faute d'eau pour faire flotter les bois hors de la Cyprière, le chemin de fer Morgan n'aura pas assez de traverses pour compléter la voie jusqu'à la Nouvelle-Ibérie pour le mois de juillet. Les travaux entre la Nouvelle-Ibérie et Jeannerette devront être momentanément suspendus.

L'élection de lundi dernier a été très tranquille. Il y avait pour le conseil municipal de la Nouvelle-Ibérie deux listes de candidats, l'une des démocrates-conservateurs, comprenant les noms de MM. J. L. Burke, Séraphin Boudreaux, J. Gall, P. L. Renoudet, David Laughlin, J. A. Décuir et Stanislas Blanc, l'autre mélangée et contenant principalement des noms républicains, ainsi composée : J. Gall, Théo. Fontelieu, Théophile Boudreaux, J. W. Fisher, F. Gondolin, Philibert Becker et Augustin Borgeois. Ont été élus MM. Jos. L. Burke, [illegible], J. Gall, David Laughlin, Séraphin Boudreaux, F. Gonsoulin et Théo. Fontelieu.

Le Sucrier dit qu'une pluie de deux jours est venue fort à temps pour le maïs et le coton.

Le rapatriement d'un amnistié.— Nous recevons l'information suivante :

M. le ministre de l'Intérieur de France vient d'autoriser le rapatriement aux frais de l'Etat du Sr Zimmer (Emile Léon), actuellement à la Nouvelle-Orléans, gracié, par une décision en date du 15 janvier 1879, du restant de la peine du bannissement à laquelle il avait été condamné le 4 avril 1872.

L'incident Emile Ollivier. — La commission désignée par le sort pour recevoir, au nom de l'Académie Française, communication des discours de MM. Henri Martin et Emile Ollivier s'est réunie à l'Institut. Elle se compose de MM. Dufaure, Legouvé, Mignet, Gaston Boissier, auxquels se joignent les membres du bureau de l'Académie, savoir : MM. Jules Simon, directeur de l'Académie, président, le chancelier et le secrétaire perpétuel.

D'après des informations que nous avons lieu de croire exactes, voici la vérité sur cette séance :

M. Henri Martin et M. Emile Ollivier ont donné successivement lecture de leurs discours, dont le premier est consacré, suivant l'usage, à l'éloge de M. Thiers, et le second à l'éloge de MM. Henri Martin et Thiers.

Il n'y avait pas dans le discours de M. Henri Martin un seul mot dont M. Ollivier personnellement pût se blesser. Il n'y avait pas dans la réponse de M. Ollivier une seule ligne qui pût être désagréable à M. Henri Martin.

On a même remarqué que les passages les plus approuvés du discours de M. Ollivier sont son appréciation de l'Histoire de France de M. Henri Martin, appréciation pleine de sympathie et de goût, puis le portrait de M. Thiers comme orateur, qui est un morceau très brillant.

M. Jules Simon, qui présidait la commission, a posé et résumé la question avec un tact, une justesse et une courtoisie qui ont rendu la conciliation facile. Il a fait la part de chacun des orateurs et, disant : Monsieur Henri Martin, votre discours est éloquent, et je suis complètement de votre avis ; mais vous avez trop oublié que c'était M. Ollivier qui vous recevait ; il a dit ; Monsieur Ollivier, votre réponse est légitime, et votre vivacité naturelle ; mais vous ne vous êtes peut-être pas assez souvenu que vous représentiez l'Académie, et que vous ne parliez pas seulement en votre nom.

Le vérité est, nous assure-t-on, que le seul point contesté porte sur les débuts de la guerre de 1870.

Le prétendu nuage entre la France et l'Angleterre.—Nous lisons dans le Figaro :

On s'est fort préoccupé, dans le monde de la politique et des affaires, des articles récemment publiés dans le Journal des Débats et la République française au sujet des rapports du gouvernement français avec celui d'Angleterre. Nous croyons savoir que l'on a attribué, à tort, à ces articles une inspiration ministérielle, et nos renseignements particuliers nous permettent d'ajouter que ces rapports n'ont pas cessé d'être aussi amicaux que par le passé entre les cabinets de Londres et de Paris.

Toujours préparées ; on n'a pas à "es cuire, ... Shadines.

Marseille, 22 mai—Mr J. C. Howel, contre-amiral et Mr J.-L. Davis, capitaine de vaisseau, commandant la frégate américaine le "Trenton," accompagnés de M. John Stephen Martin, négociant, sont allés hier matin faire leur visite à nos autorités locales.

Toute la journée hier, le "Trenton" a été l'objet de la curiosité publique ; de nombreux visiteurs ont envahi le navire et ont admiré les douze beaux canons qui sont à bord.

Le "Trenton" restera sur notre rade une dizaine de jours. De Marseille, cette frégate se rendra à Cherbourg et de Cherbourg au Havre. Ce navire retournera ensuite En Amérique et sera remplacé à la tête de la division navale, en Europe, par la frégate "Tensee."

Le "Trenton" avait déjà mouillé une fois dans notre port.

On annonce la prochaine arrivée dans notre ville de l'américain Fowler, qui se propose de parcourir toute notre rade sur un podoscaphe.

On sait que Mr Fowler a déjà traversé la Manche, l'année dernière sur la même embarcation.

Avez-vous jamais mangé une salade de Shadines ?

—M. le préfet des Pyrénées-Orientales a été reçu, par M. le Président de la République, qu'il venait inviter aux fêtes qui auront lieu vers le mois de septembre, à Perpignan, pour l'inauguration de la statue d'Arago, exposée en ce moment au salon.

M. Jules Grévy a répondu qu'il aurait été heureux de se rendre à cette invitation, mais qu'à son grand regret, cela lui serait impossible à cette époque. M. Grévy a déclaré, toutefois, qu'il s'y ferait représenter.

M. Gambetta et M. Jules Ferry, également invités, ont promis de s'y rendre, si rien ne venait ultérieurement les en empêcher.

Disons, à ce propos, qu'il n'est pas exact que M. Jules Grévy doive se rendre à Nancy pour l'inauguration de la statue de Thiers. Le Président de la République a écrit à Mme Thiers pour lui exprimer son profond regret de ne pouvoir assister à cette patriotique solennité.

—Une commission spéciale de médecins fait en Italie des expériences sur les moyens de combattre l'hydrophobie. Le Corriere della Sera rend compte ainsi de ces expériences :

"Dernièrement, dit ce journal, on a inoculé à un chien toute la bave contenue dans un crapaud. La pauvre bête tomba raide morte ; l'expérience a été renouvelée sur un autre chien, et diminuant la dose, la mort ne s'est alors produite qu'au bout de quelques heures ; on continuera ces expériences jusqu'à qu'on trouve la quantité que [illegible] cherche.

Il paraît, [illegible] hydrophobie [illegible] poisons les plus violents, c'est du moins ce qui se pratique aux Indes et dans l'Amérique du Nord. Mais le point difficile, le secret à conquérir, c'est de savoir à quelle dose le poison doit être inoculé aux patients.

"Ces jours-ci on a fait venir de la Belgique du venin de serpent à sonnettes. Il était renfermé dans une infinité de boîtes et de contre-boîtes. Ce venin est une espèce de poudre jaunâtre. Un des médecins, pour que les même une analyse de ce poison très dangereux, ne s'étendit, chercha à détacher, avec le doigt nu, une espèce de poussière qui s'y était attachée.

Il prit ensuite son cigare sans se nettoyer le doigt, et continua à fumer. Peu de temps après, le médecin imprudent fut assailli par un véritable vertige. Il n'y a pas eu de conséquence, mais on croit qu'il a été sauvé par quelque alcool [illegible] du serpent à sonnettes, absorbé [illegible].

LE CANAL INTEROCÉANIQUE AU CONGRÈS.

M. Gibson a présenté avant-hier à la chambre des représentants la résolution suivante, qui a été adoptée à l'unanimité, séance tenante :

Résolu—Que le président est invité à faire savoir à cette chambre, s'il n'est point incompatible avec l'intérêt public, quelles mesures ont été [illegible] pour faire prévaloir, à son avis, pour servir les intérêts des Etats-Unis relativement à l'établissement d'une communication par canal entre les eaux des océans Atlantique et Pacifique à travers l'isthme qui réunit les Amériques du Nord et du Sud.

Nous savons ce qu'a déjà fait le gouvernement américain. Il a depuis quelques années fait faire par des officiers et des ingénieurs de la Marine des Etats-Unis des explorations sur divers points de l'isthme, et ces explorations ont fourni des documents importants relativement à plusieurs tracés proposés, depuis l'isthme de Tehuantepec au nord, jusqu'au fleuve Atrato et à la rivière Napipi au sud. Le 13 mars 1872, le président a institué une commission chargée de centraliser ces documents et d'examiner en détail le mérite relatif des divers plans projetés. Cette commission a fait un rapport qui a été remis le 7 février 1876 au président ; [illegible] qui a été [illegible] au congrès de Paris, de concert avec M. Menocal, ingénieur civil attaché au département de la marine.

Dans une des séances du congrès qui a précédé la décision récemment publiée, laquelle a soulevé de si vives objurgations dans la presse américaine, l'amiral Ammen et l'ingénieur Menocal ont présenté une étude comparative des diverses routes décrites dans le rapport de la commission officielle. Nous n'avons pas à entrer dans les détails de ce rapport, qui concluait implicitement, quoique sans affirmation formelle, à la supériorité du tracé de Nicaragua sur celui de Panama. Mais nous croyons devoir reproduire le résumé des paroles élogieuses par lesquelles l'honorable amiral a terminé son remarquable exposé :

La longue période de temps pendant laquelle ont été suivies les études des Etats-Unis pour dissiper le problème d'un canal interocéanique, démontre un persistant intérêt dans cette question. Je suis heureux d'ajouter que le premier magistrat actuel de la République et son cabinet sont pleinement conscients de l'avantage qu'il y a à encourager de la construction d'un canal interocéanique, maintenant que de nouvelles recherches topographiques dans cette région ne peuvent plus aboutir à des résultats utiles.

Le peuple des Etats-Unis observera avec un grand intérêt les discussions et les délibérations de cette assemblée distinguée, et les suggestions indiquant les moyens qui peuvent être adoptés pour le prompt commencement de l'œuvre d'un canal maritime américain sur des bases propres à en assurer la poursuite ininterrompue et le prochain achèvement. Il semble que ce but pourrait être le mieux atteint en rendant l'entreprise pratiquement internationale, si on pouvait arriver à un plan satisfaisant de coopération.

Le peuple des Etats-Unis reconnaît la grande amélioration et le grand bénéfice que le commerce du monde retirerait de l'achèvement de cette grande entreprise, et il n'est pas disposé à considérer ce sujet seulement au point de vue du degré d'avantage relatif qui en résulterait pour le commerce et les intérêts des Etats-Unis, comparativement à celui qu'en obtiendraient les autres nations commerciales. Un tel canal maritime ne peut manquer d'être un grand bienfait universel, et particulièrement en ouvrant un transit rapide et facile entre les côtes atlantiques d'Europe et d'Amérique d'une part et le littoral occidental de l'Amérique de l'autre. Cependant ce canal, quand il sera construit, comme la plus grande voie de communication artificielle possible, profitable à toutes les nations du monde, le peuple des Etats-Unis considère sa construction comme une entreprise d'intérêt commun, et la garantie de sa neutralité comme un devoir commun à toutes les nations.

Il y a loin de ce langage élevé et libéral aux vues étroites et à la polémique acerbe que nous avons vues fleurir dans les journaux américains depuis une semaine. On n'y retrouve rien de l'esprit exclusiviste étroit et égoïste qui s'est étalé sans voile, nous pourrions presque dire sans pudeur, dans la généralité de la presse, au point de faire croire à un mot d'ordre parti d'une sorte de coalition d'intérêts occultes. Heureusement ces exaltations soudaines n'ont qu'un jour, et nous sommes convaincus qu'elles n'entraînent pas l'opinion publique à leur remorque. Nous devons penser d'ailleurs que les sentiments si justement et si dignement exprimés par l'honorable amiral représentent exactement la pensée du président des Etats-Unis et de son cabinet, dont il tenait son mandat, et nous devons en déduire le sens général de la réponse que fera le chef du pouvoir exécutif à la demande qui lui est adressée par la chambre des représentants. Nous attendons cette réponse avec confiance, à moins d'un revirement d'opinion que rien jusqu'ici ne nous autorise à prévoir.

(Courrier des Etats-Unis.)

—Un statisticien original s'est amusé à recenser la taille des souverains et des princes impériaux ou royaux.

L'empereur de la Chine serait le plus petit des porteurs de sceptres.

Par contre, la famille des Hohenzollern renferme les plus grands.

L'empereur Guillaume a 5 pieds 10 pouces 3 lignes ; le prince impérial allemand mesure 5 pieds 6 pouces 10 lignes ; le prince Frédéric-Charles, 5 pieds 7 pouces une ligne ; le prince Charles, frère de l'empereur, 5 pieds 9 pouces. Mais le colosse de la famille est le prince Albert, neveu de l'empereur : il atteint 6 pieds 4 pouces.

Une jeune fille qui voudrait se marier.—La Gazette d'Oudenaarde publie la lettre d'une jeune fille répondant à une demande en mariage :

C'est de la manière suivante qu'une jeune Canadienne a répondu à cette demande en mariage :

"Vous m'avez demandé à plusieurs reprises si je pouvais vous épouser, et je vous ai toujours répondu que je le pouvais.

"Je puis épouser un homme qui fait la cour chaque mois à une fille différente. Je puis me marier avec un homme dont la principale occupation est de se rassembler avec quelques amis à la porte des églises et des théâtres, et là, faire à haute voix des commentaires sur les personnes qui sont obligées de passer devant eux. Je puis épouser un homme qui n'a pour moyen d'existence que le travail de son vieux père. Je puis épouser un homme qui se vante que le cœur d'une jeune fille peut être gagné avec l'aide d'un bon tailleur et d'une longue bien pendue. Je puis épouser un tel homme, mais.... je—ne—le—veux—pas !"

—Savez-vous comment on parle du voyage du prince Napoléon chez les "Zoulous" ?

On appelle ce voyage un roman de Cap, —et non d'épée !

Décédée à Covington, Louisiane, Madame Veuve HENRI BOURION, née Marie Julien, native de Marseille, France. Les parents et amis de la famille, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures, [illegible]

De la part de son père et de ses deux frères.

AVIS SPECIAL.
Bureau des Machines à Coudre de GROVER & BAKER.

L'agence des machines à coudre de Grover & Baker ayant été transportée au No. 152, rue du Canal, on y trouvera tous les accessoires et parties détachées, ainsi que les aiguilles. Il y aura tout à fait beau, les ... réparations, retouches et mise en état promptement exécutés.

GROVER & BAKER, S. M. CO.
S'adresser à M. A. PECK, agent-général dans le Sud. 152, rue du Canal, (à côté de D. H. Holmes.) Nouvelle-Orléans, Louisiane.
Demandez les listes de prix et les circulaires.
1er juin—1m. PP

[illegible] DIMANCHE à 7 1[2] heures du soir à la salle Oeillade, No 51 rue Bienville. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du Président.
CHAS. FILINBERG.
CHAS. FAURE, Secrétaire.
7 juin—2t.

[illegible] Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans a repris ses bureaux, No. 104, rue du Canal.
C. LANAUX, Secrétaire.
7 juin—1m.

AVIS.
L'Administration informe le public en général que les affaires de feu son mari Samuel Hyam seront continuées au même vieux local No. 7 et 9, Marché Français, sous la raison de
Mad. ADÈLE HYAM.
7 juin—3t.

Grande Excursion Militaire
—A LA—
MOBILE ET RETOUR,
11 JUIN 1879.
Pour prendre part au campement annuel du Premier Régiment de l'Etat de l'Alabama, (Troupes d'Etat) qui aura lieu à Frascati. Une grande [illegible] auxquels participeront les troupes de la Nouvelle-Orléans, et autres amusements trop longs à énumérer. Voyez les journaux quotidiens.
Le train partira du pied de la rue du Canal à onze heures précises MERCREDI, 11 juin. Au retour, il laissera la Mobile au pied de la rue Government, à 9:30 du matin, samedi 14 juin 1879.
Des chars spéciaux seront réservés aux dames et à leurs cavaliers.
Des arrangements ont été conclus avec la Battle House pour loger les excursionnistes à raison de Deux Piastres par jour, avec un escompte libéral pour les militaires.
Prix du passage, aller et retour........ $2.00
Enfants au-dessous de 10 ans moitié prix.
On pourra se procurer des billets dans les principaux magasins de la rue du Canal et aux bureaux de la Compagnie, Gravier Building, Ticket Office] 31 rue St-Charles, Gravier Bldg.], où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires.
7 juin—4f

Le beau [illegible] bateau à vapeur
ROBT. E. LEE,
FERA UNE
GRANDE EXCURSION
—JUSQU'A—
L'EGLISE ROUGE,
Le Dimanche, 8 Juin 1879.
Il partira de la rue du Canal à 5.15 P. M., s'arrêtant, en passant, à la rue Jackson à 5.30 et à Carrollton à 5.45 P. M. A son retour, il s'arrêtera au pied de la rue Jackson à 10 P. M. et arrivera à la rue du Canal à 10 P. M. Un bon corps de musiciens sera à bord. Des rafraîchissements de tous genres seront débités aux prix de la ville.
Prix de la promenade, aller et retour, 50 cents. Les enfants au-dessous de 12 ans paieront moitié prix.
Billets à vendre dans les magasins principaux de la rue du Canal et au bureau de F. E. Gibney, rue St-Charles No 21.
Daté—2f

GRANDE RÉGATTE ! !
SOUTHERN YACHT CLUB.
POUR UNE COUPE DE DEUX [illegible]
AU NOUVEAU LAC,
Le LUNDI, 9 Juin 1879.
—Avec les entrées suivantes—
SUSIE B. — LIMMAS
LADY EMMA. — CYDAUR.
PLUCK AND LUCK.
Les chars du New Orleans City Railroad partiront pour le Lac toutes les vingt minutes à partir de midi.
6 mai—4t

AVIS IMPORTANT
A TOUS CEUX QUI FONT USAGE DU GAZ.
Grande réduction dans le prix du Gaz pour faire la cuisine et chauffer les habitations.
Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans,
Nlle-Orléans, 4 juin 1879.
Cette Compagnie fournira du gaz pour faire la cuisine et chauffer les maisons, au moyen de compteurs spéciaux, à tous ceux qui emploient ces gaz pour l'éclairage, au taux de $2 par 1,000 pieds cube, avec un escompte de 25 pour cent en paiement prompt.
Il sera prochainement exhibé au bureau de la Compagnie un assortiment varié de poêles à gaz perfectionnés ; on pourra les acheter ou les louer à des conditions libérales.
La Compagnie fournira gratuitement les compteurs et les tuyaux de raccord, de [illegible] ... pas de nouveau dépôt pour garantir le paiement des comptes.
L'attention des chefs de famille et des propriétaires de restaurants et de pensions est appelée d'une manière toute particulière sur ce qui précède, aucun combustible ne pouvant être comparé au gaz pour être économique sous le rapport du bon marché et de la commodité.
JAMES JACKSON, Président.
6juin—1m

Compagnie d'Assurance Hope,
de la Nouvelle-Orléans,
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.
Cette Compagnie assure contre les risques de FEU, de MER et de RIVIÈRE AUX TAUX LES PLUS RÉDUITS.
LES PERTES SONT RÉGLÉES ÉQUITABLEMENT et PAYÉES PROMPTEMENT.
H. PEYCHAUD, Président. — W. ALEX. GORDON, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
4 juin—1m P P

Avis spécial.—Le steamer "Heroine" partira d'ici les vendredis à l'arrivée du train de midi pour répondre au désir des familles qui vont s'établir à Mandeville et qui ont à embarquer des meubles et effets. Ces effets et ce fret pour être remis le même jour doivent être à la gare de la rue [illegible] ... de Mandeville et Covington. [illegible]
W. G. COYLE,
4 juin—7t — 35, rue Carondelet.

A Vendre.
Vaches et Chevaux pour la boucherie à vapeur "Gordon Grove."
Un lot de Vaches laitières et de Chevaux de selle et de Voiture, venant d'être débarqués et à vendre aux "Gordon Stock Yard and Stables," au coin des rues Delord et Dryades.
4 juin—3t — WANG & HARRIS.

AVIS.
A PARTIR du [illegible] 1879, M. J. M. CRAW-FORD [illegible] de la compagnie d'assurance de l'Union, se trouvera au bureau de la compagnie [illegible] ...
1er juin—7t

On demande à acheter
A un prix raisonnable, pour l'usage d'une famille à la campagne, un CHEVAL de voiture, de taille moyenne, doux et robuste, et n'ayant pas de défauts. S'adresser au bureau de l'Abeille, [illegible] ou l'on pourra voir le cheval.
16 mai—

AVIS SPECIAL.
Steamer [illegible]
Bateau hebdomadaire Mandeville et Lewisburg [illegible] Lundi, Vendredi et Samedi, [illegible] du Bayou St-Jean, près du Pont Magnolia, côté du lac.
W. G. COYLE, 35 rue Carondelet.

A VENDRE
Pour cause de santé une PHARMACIE située dans le Second District. Pour les informations nécessaires s'adresser au bureau de l'Abeille.

On Ne VEND PAS !
On ne vend pas ! !
ON DONNE !
ON DONNE ! !
C'est le cas ou jamais de le dire.
JUGEZ-EN :
POUR 50 SOUS
Vous achetez une jolie paire de pantoufles à talons pour dames.
POUR 75 SOUS
On vous offre les bottes claquées, pour enfants.
POUR $1.00
[illegible] de bottines [illegible]
POUR $1.00
Bottes claquées, pour dames.
POUR $1.10
Une jolie paire de pantoufles à orange.
Et plusieurs autres lots dont les prix semblent trop longs à énumérer. Mais tous ces lots sont en vente à l'ETOILE ROUGE et c'est tout dire.
Dernières Arrivages !
Dernières Arrivages ! !
Par Steamer et Rail-Road :
200 Caisses chaussures, de la célèbre manufacture de DUNBAR & CO., comprenant :
Bottes en chevreau, pour dames.
Bottes en chevreau, pour fillettes.
Bottes Bronze, Blanc et noires pour bébés.
Chaussures basses en tous genres, pour enfants.
Bottes boutonnées, en veau, pour garçons.
Un lot de souliers pour enfants, couleurs assorties, telle que : Rose, blanc, saxe et or, etc, etc.

LE TALON AMÉLIORÉ,
(The Improved Heel)
Depuis longtemps le talon, de chaussures] de mandait une amélioration, et c'est grâce à notre que la [illegible] vient de connaître la véritable bienfaisante et l'élégance jointe à la solidité et le bon marché réunis à toutes ces qualités.
Nous engageons toutes les dames à acheter notre chaussure à TALON AMÉLIORÉ, elles y trouveront une grande économie.

LE TALON AMÉLIORÉ
complète avantageusement le talon Louis XV, et on porte bien plus facilement et puis il est impossible de tourner le pied avec ce talon, car il est à bien solide, de plus il s'use difficilement. En vente au TALON AMÉLIORÉ.

BOTTES LOUIS XV !
BOTTES LOUIS XV !
Nous venons de recevoir une quantité de cette admirable chaussure et nous pouvons hardiment dire qu'on ne trouvera pas tant de pareille à la Nouvelle-Orléans.

ESCARPINS LOUIS XV !
L'opinion la plus fine et la plus élégante des Etats-Unis trouve à l'ETOILE ROUGE.

BLACK CROOKS !
Reçu un grand assortiment de cet article pour hommes, jeunes gens et petits garçons.

5,000 PAIRES
Souliers de plaisance à 75 cents la paire.

CANOTIERS ATTENTION !
N'oubliez pas qu'à l'ETOILE ROUGE vous trouverez le soulier qui vous convient, le canot est en toile et le dessous en caoutchouc, la glissade avec ce soulier est impossible.

NOS AMIS DE LA CAMPAGNE.
A ceux qui sont éloignés de la ville nous conseillons de nous écrire, chaque fois qu'ils auront besoin de chaussures, nous nous empresserons de leur répondre et de leur donner toutes les informations se rapportant à notre ligne. A ceux qui viennent en ville nous disons qu'ils doivent faire une visite à l'ETOILE ROUGE pour avoir une idée de ce qu'est cet établissement, le populaire dans tout le Sud.

LE PRIX FIXE
Etant la sauvegarde de l'acheteur, le propriétaire de l'ETOILE ROUGE a cru bon de l'établir dans tous les départements afin de protéger tout le monde et afin de donner autant de chance, DE BON MARCHÉ, à l'étranger qu'à l'habitué, aussi l'opinion est générale quant à la réputation de cet établissement, et jamais popularité n'a été mieux gagnée.

SOULIERS NOUVEAUX
à portée de toutes les bourses.
BOTTES CLAQUÉES,
BOTTES A "BOX-TOE,"
BOTTES UNIES, EN PEAU,
BRODEQUINS EN PEAU,
CLAQUÉS,
BOTTINES PRUNELLE,
CLAQUÉES,
BOTTINES EN PEAU,
ESCARPINS,
PANTOUFLES,
"TIES"
et quantités d'autres genres.

LES RICHES
Vont à l'ETOILE ROUGE parce qu'ils y trouvent ce qu'il y a de plus fin.

LE CONNAISSEUR
Va à l'ETOILE ROUGE parce que c'est là seulement qu'un examen est mérité.

LE PAUVRE
Va à l'ETOILE ROUGE parce qu'il y trouve du bon à bas prix.

LE GENDRE
Y conduit sa belle-mère parce qu'il sait que c'est là seulement qu'il peut la contenter.

LE MARI
Y conduit sa femme, parce qu'il sait que c'est là seulement [illegible]

LA GRAND'MÈRE
Y mène ses petits-fils afin de lui montrer pour plus tard le bon endroit.

TOUTE LA POPULATION
Se chausse à l'ETOILE ROUGE,
Qui lui va pas à tort.
Heureusement que ceux-là sont rares.
Tous les chaussures de la ville conduisent les pieds à
L'Étoile Rouge,
Coin Canal et Baronne,
Nouvelle-Orléans, Lne.
ARTHUR DURIEU, Propriétaire.

Chaussures.
Au coin Royale et Ste-Anne.
60 Jours seulement.
RABAIS !
RABAIS
Extraordinaire !
STOCK IMMENSE ET VARIÉ.
500,000 Paires
Chaussures !
Chaussures !
Provenant des fabriques :
McDONALD, SILAS & Co.
C. D. BRIEKMAN & Co.
KALSON & BARNETT.
Ces marchandises, sortant des premiers ateliers des Etats-Unis, sont confectionnées sur les modèles les plus récents.
La supériorité des matériaux, jointe aux conditions exceptionnelles de vente, offre aux acheteurs des avantages jusqu'ici inconnus.
Ainsi on peut acheter
A LA
Maison Ste-Anne
Chaussures lacées, enfants, valant $1 à 25 cents
Bottes boutonnées ... $ 50 à 75 cts
Chaussures en couleur ... 2 à $1.00
30,000 Chaussures décolletées,
Telles que :
Aimée, Cracovienne,
Magicienne, Enusiles,
Arundella, Chevreau &c,
Valant $3 00 vendues à $1 00 à $1 25.
Bottes en chevreau extra fines valant $4 00 vendues à $2 25.
L'Odeyska, botte nouveau genre à $2 50.
5,000 paires pantoufles Lilliputiennes, Chevreau fin à 65 cents.
100,000 paires bottes, brodequins unis ou claqués, de tous genres.
Vendus depuis 50 cents à $1 50.
VENEZ TOUS VOUS CHAUSSER.
La vente est sans réserve.
AU COIN ROYALE & Ste-ANNE
29 mai—ou 15 juil

ATTENTION.
M. ANDRIEU - - - - 159 Poydras,
CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $2.50 la paire.
CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.
Bottes et souliers en tous genres faits tel des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Raccommodages à neuf, exécutés avec promptitude. Qualité et bas prix.
[illegible] 7 — Vac

WORCHESTRAIN CHEAP STORE.
J. A. LACROIX,
Coin Français et Victoire.
CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.
Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.
Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.
MA DEVISE est: "Ventes rapides et légers profits."
29 fév—1 an

PHARMACIE GÉNÉRALE
Ancien des rues Chartres et St-Philippe
CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de
MÉDICAMENTS DE CHOIX.
Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.
Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS — 1 avril—1 an

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville
NEW-ORLEANS, LA.

Walkhoff—Traité complet de fabrication et raffinage du sucre, 2 vols avec 109 figures,	$9,00
Basset, N—Guide pratique du fabricant de sucre, études de législation industrielle, culture des plantes sucrières, raffinage, &c., 3 vols avec de nombreuses planches.	9,50
Maumené—Traité théorique et pratique de la fabrication du sucre, comprenant la culture des plantes saccharines, 2 vols avec planches	12,50
Basset—Notes sur la sucrerie indigène et exotique	1,00
Hébert, T. S.—La question des sucres au point de vue international, 1 vol	2,00
Stammer, Cha—Traité complet théorique et pratique de la fabrication du sucre, Guide du fabricant, 1 vol. augmenté de deux suppléments avec de nombreuses figures	9,50
Stammer Cha—Traité complet théorique et pratique de la distillation de toutes les matières alcoolisables, 1 vol. avec planches	9,50
Rosté-Déon, Paul—La distillation, appareils et modes de fabrication les plus en usage et les plus nouveaux	2,00
Soten, F. C.—Nouveau manuel complet du fabricant de sucre et du raffineur	1,40
Agenda du Journal des fabricants de sucre, ... [illegible] par Mr M. E. Dureau.	
Bourgade D'Orte—Culture de la canne à sucre, 1 vol. cartonné	2,00
Sicard, A—Culture du coton, 1 volume cartonné	85
Commines et Lougier—Guide pour l'analyse des matières sucrées, sucres bruts, mélasses, produits, résidus, etc. 1 vol.	5,50

Nouveautés littéraires.

Alexis Bouvier—La femme du mort — La grande Iza, suite de ...	1,50
[illegible] — Le rôle de la misère	1,50
Paul Saunière—Le loup de prairie	1,25
Mérouvel et Hanaut—Les drames du palais de justice	1,25
Jean Richepin—Madame André	1,25
[illegible]	1,25
[illegible]	1,25
[illegible]	1,25
Du Boisgobey—Une affaire mystérieuse	50
Alexis Bouvier—Mémoire d'un [illegible]	40
Paul de Kock—Un drôle de corps	40
[illegible]	40
[illegible]	40
Oct. Féré—La fille à Jacques	40
Mérouvel, Cha—La vertu de [illegible]	1,00
[illegible]	2,00
[illegible] 1811, 1 vol.	2,00

Le nouveau remède de la Louisiane.
Le plus grand cas de débilité de tous ces siècles pour la toux, les rhumes, la catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la consomption, ... C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par toutes les langues du monde et de l'Etat. Il se [illegible] LE TONIQUE DU VIN, fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la convalescence. ... [illegible] Vendu par tous les principaux pharmaciens. Dépôt, rue du Camp No. 180, Ellis Bldg.

BASSETTI & XIQUES.
CHOICE FRUIT SYRUPS.
(SIROPS DE FRUITS DE CHOIX.)
En boîtes de Douze Bouteilles assorties sur commande.
ANANAS, FRAMBOISE, FRAISE, LIMON, FLEUR D'ORANGER, NATUREL, VANILLE, GROSEILLE, ORGEAT, ROSE.
Nous recommandons nos Sirops de fruits pour leur pureté.
Notre nom et notre marque de fabrique sont sur les étiquettes.
1Amai—3m

BLADON SPRINGS,
(Sources de Bladon),
DANS L'ALABAMA.
L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, est ouvert depuis le 1er mai 1879. Les personnes atteintes de maux chroniques d'estomac et d'entrailles, de maladies des reins, de maladies chroniques du foie et de la rate, de la syphilis, sous toutes les formes, de rhumatismes ; les femmes atteintes des affections dont elles souffrent habituellement—ne sauraient avoir recours à un meilleure moyen de guérison, que l'usage de ces eaux dont les premiers médecins du Sud ont constaté l'efficacité. Un chimiste de premier ordre en a fait l'analyse et a déclaré qu'elles sont les meilleures du monde.
Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la bonne musique, une salle de bal, des allées pour les amateurs du patin. On trouvera à la buvette les liqueurs et les vins les plus fins. Les steamers qui transportent la malle des Etats-Unis partent de Mobile tous les mardis et samedis soir. Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.
Il y a une malle tous les jours, excepté le lundi.
Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à J. COWNER & CO., Bladon Springs, Ala.
Ou à E. WARD, Mobile, Ala., agent général pour la vente des eaux. 18 mai—3m.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 30 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 avril 79.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,
30 .... RUE DE CHARTRES 30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de :
MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. Les malades atteints des cabines de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du William's Evacuacy Remedy. — 1 sept 78—1 an

VENTE
pour écouler le Stock
NOUS avons toujours eu l'habitude d'écouler notre vaste stock de
Marchandises d'Été
à mesure que la saison s'avance, de manière à faire place aux
Marchandises d'Automne et d'hiver.
Nous avons l'honneur de prévenir notre clientèle que nous avons réduit nos prix dans une telle proportion que nous serons à même de faire promptement de très fortes ventes. Pour le moment, notre stock est complet dans tous les rayons. Nous ne tenons pas de
"Marchandises avariées"
Nous ne vendons que des marchandises en "EXCELLENT ETAT," à des prix fort réduits afin de recommencer les affaires en automne avec un stock entièrement nouveau.
Etoffes pour Robes
Le dernier steamer nous a apporté un nouveau choix d'étoffes pour robes, du genre le plus coquet comme dessous et comme modèle : Nous les vendons à des prix qui nous permettront de les écouler rapidement.
Articles de deuil
En fait d'articles de deuil, nous avons tout ce qu'il y a de mieux quant à variété, qualité et bon marché. Nous vendons nos Delaines noires, tout laine, à 25 cts et au-dessus, et notre Bunting noir à 15 cts.
Marchandises du pays.
Quoique une hausse de 25 pour cent se soit déclarée dans les marchandises du pays, nous maintenons néanmoins nos prix réduits d'autrefois.
Bas et Bonnetterie.
Nos rayons de bonnetterie sont remplis d'articles de choix et des plus beaux modèles, dont les prix de vente sont de beaucoup moins inférieurs à ceux de n'importe quelle autre ville des Etats-Unis.
Il y a d'excellents marchés à faire chez nous dans les Broderies et la Dentelle Torchon.
Nous exposons en ce moment le stock le plus considérable de
Articles de Blanc
qui ait jamais été déballé à la Nouvelle-Orléans, et nous les cédons à des prix étonnamment bas. Piqués Blanc, à 8 cts et au-dessus, Victoria Lawns, à 15 cts et au-dessus ; Paris Lawns, à 50 cts et au-dessus, etc., etc.
On peut aussi faire de bonnes affaires chez nous en Ombrelles français et Ombrelles.
Linge de dessous pour Dames.
Nous donnons à ce département un soin tout particulier, et tous les articles, quelque faible qu'en soit le prix, sont faits des meilleurs matériaux.
DIVERS.
Nous vendons à des prix très bas nos TAPIS, NATTES, TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX DE DENTELLE, CORNICHES, RUGS, PAILLASSONS, etc., etc., etc.
Nous remplissons avec le plus grand soin les commandes de la campagne et nous envoyons des échantillons quand on nous les demande.

B. & W. Croner,
141 - - CANAL - - 141
Coin Bourbon (Bâtisse Touro.)
N. B.—200 rouleaux Nattes blanches, [illegible] reçus, à $6 le rouleau contenant 40 [illegible]. 25 mai—1m

POUR AVOIR ABSOLUMENT LES MEILLEURES
PHOTOGRAPHIES
Nouveautés et à couleur fine,
ALLEZ CHEZ
Lilienthal
121 - - - Rue du Canal - - - 121
[illegible]

Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation au No. 22, rue St-Philippe, ... Chartres.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.
Résidence—No. 114 rue Bourbon.
15 fév—1y

Dr. H. SAUVE,
MÉDECIN-RÉSIDENT,
HOT SPRINGS,
ARKANSAS.
15mai—1m

La célèbre Madame LEONCE
A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle son retour de France et qu'elle continue à dire le passé, le présent et l'avenir. Plus de mensonges, manqués, plus de tromperies dans les ménages. Venez-vous des heureux ! Venez vous fiez à la Loterie ! Venez
Rue St-Pierre, 114,
21 mai—1m. — Entre Bourgogne et Dauphine.

BRÉSILIENS ! BRÉSILIENS !
BRÉSILIENS !
Pour hommes, jeunes gens et Enfants!
IL Reçu de Paris un envoi considérable de Chapeaux Brésiliens blancs, marrons et noirs, des formes les plus nouvelles, ... [illegible]
A très bon marché.
Chez T. CHAUVIÈRE,
95 Chartres, entre Conti et St-Louis.
Blanchissage, teinture noire et mousse de chapeaux de paille à prix réduits.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 6 Juin—CLASSE No 134
Tirage de 4 heures P. M.

46	19	11	48	73	20	62	74	51	50			

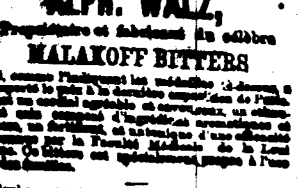
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux quotidiens, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature.
Ce 6 juin 1879 — 4 heures P. M.
ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126,
A reçu par le steamer Trenton et mettra en vente
LUNDI, 14 AVRIL,
Un assortiment choisi de NOUVEAUTÉS en tissus français, comprenant :
Costumes en percale français,
Peignoirs en percale français,
Fichus en soie,
Pékin satiné,
Beiges tout laine,
Nouveautés en Grenadine noire.
Dirnées aux clients et le public à venir examiner ces marchandises nouvelles.
13 avril—1y

NATTES,
NATTES.
Nous sommes prêts à offrir un assortiment très complet de NATTES venant d'être reçues.
D. H. HOLMES
155 rue du CANAL, et
15 rue BOURBON.
1erjuin—1y

ARTICLES DE MODES.
Mme Emery,
14........Rue de Chartres........14
AYANT reçu un assortiment de choix d'articles de modes les plus nouvelles, aura l'honneur de ce qu'on ses nombreuses clientes, à venir examiner son stock d'ARTICLES DE PAILLE importés et américains, le tout du dernier genre.
21 mai—1 m.

Venant d'être reçu,
UN GRAND ASSORTIMENT DE CHOIX DE
NATTES DE CHINE, à carreaux, blanches et de fantaisie,
[illegible], Rideaux de Dentelles, Toiles Cirées, Nattes Coco,
ARTICLES DE TAPISSERIE.
A. Brousseau's Son,
17.....RUE DE CHARTRES.....17
A Prix plus réduits qu'on ait jamais vu à la Nouvelle-Orléans.
VENEZ EXAMINER. — 16fév—1y

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a obtenu le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant des plus bienfaisants, un fortifiant, et un tonique [illegible] ... au Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitters est spécialement propre à l'usage des dames.
Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Geo. & Co., pour la vente de la délicieuse bière
AURORA LAGER BEER,
en barils et en bouteilles.
No. 26 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

Avis spécial.
Bureau du [illegible] St. [illegible]
Nouvelle-Orléans, 16 Septembre 1878.
JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos char[bons] pour le comptant aux prix suivants :
Le charbon en [illegible] à 40c. le baril.
Le charbon Pittsburg à 50c. le baril.
Livré à domicile.
W. S. CAMPBELL, Agent.